

Zanzibar à petit prix

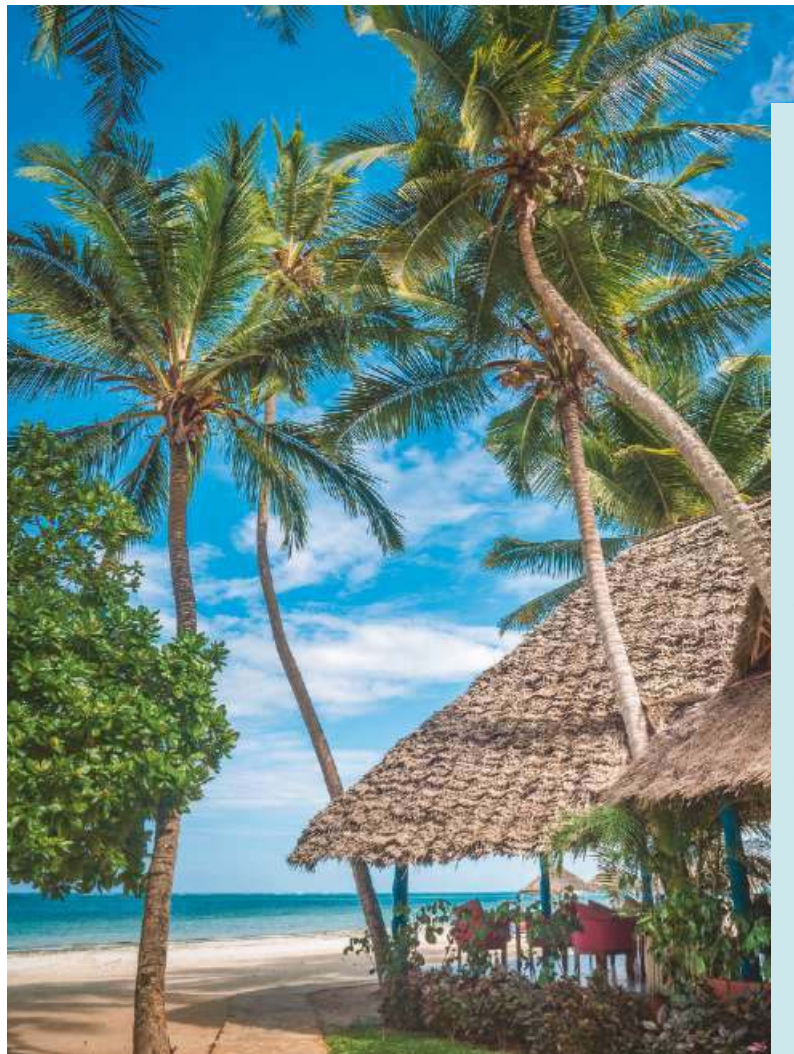
Rien que son nom nous fait rêver. Et plus encore quand cet archipel niché au cœur de l'océan Indien joue les paradis... accessibles !

TEXTE PASCALE DESCLOS. PHOTOS TUUL ET BRUNO MORANDI.



Un archipel, mais principalement une île : Unguja (photos), 80 km sur 30 km, ancrée dans le bleu de l'océan Indien, à 36 km des côtes de la Tanzanie, dont Zanzibar dépend. Et ces sons qui zinzinent sur fond d'images azurées... D'ailleurs, d'où sort ce nom, Zanzibar ? On le doit aux marins de la péninsule d'Arabie, qui atteignirent ces rivages, alors territoires des Bantous, il y a mille ans et baptisèrent les lieux Zengibar (la « côte des Noirs » en arabe). Au fil des siècles, ils en firent une plaque tournante du commerce des esclaves, mais aussi de l'or, de l'ivoire, des épices... La culture de ces derniers, devenue monopole gouvernemental, a beaucoup chuté depuis l'indépendance du pays en 1964. Aujourd'hui, l'île d'Unguja est devenue un spot balnéaire prisé et pas très cher, qui déroule ses plages idylliques, son lagon turquoise et son histoire.





Du club familial...

Un jardin manucuré au bord du lagon, des villas spacieuses aux toits de palme, des piscines, l'une animée et l'autre au calme... bienvenue au Lookéa Kiwengwa Beach Resort (à g.), au village du même nom, à une heure de l'aéroport, sur la côte nord-est. Cet hôtel-club à taille humaine offre l'un des meilleurs rapports qualité-prix en *all inclusive* (voir « J'y vais ! ») et son équipe est aux petits soins pour organiser toute une palette d'activités sportives, dont beaucoup sont gratuites : danse, gym, yoga, snorkeling (matériel fourni)... On est aux premières loges pour piquer une tête dans l'océan Indien ou admirer, dès l'aube, sous le ciel gris perlé, les pêcheuses à pied arpentant le rivage à la recherche de petits coquillages.

... à l'aventure de plages en villages

Ceux qui préfèrent voyager en individuel trouveront des pensions au confort plus spartiate autour de 30 € la nuit (Surfescape Village ou Miramont Retreat). Un peu plus cher (60 € env.), plus au sud, et toujours à une heure de l'aéroport : le Melik's, une maison blanche à arcades sur la jolie plage de Jambiani (six chambres avec vue sur la mer) ou le Ndam Beach Lodge et ses charmants bungalows aux toits de palme sur la plage animée de Paje. Notre conseil : louer une petite voiture à l'aéroport (à partir de 31 € par jour chez Hertz) pour visiter l'île de fond en comble.



KIWENGWA BEACH RESORT



Le clou de la ferme aux épices

Les sultans d'Oman avaient transformé l'archipel de Zanzibar en un véritable jardin d'épices et exportaient en particulier le clou de girofle à prix d'or dans les cours d'Europe et les palais de Chine. On en trouve en ville au grand marché en plein air sur Kenyatta Road, mais un détour dans le nord de l'île s'impose à la ferme de Kizimbani, un éden à parcourir avec un guide (10 € pour 2 pers.) entre les grands girofliers, les lianes des poivriers et autres canneliers à l'écorce précieuse (à g.).

Stone town, un voyage dans le temps

L'ancienne grandeur de Stone Town, la vieille ville de Zanzibar, classée au patrimoine mondial de l'Unesco en 2000, se mesure mieux sur le front de mer. Au pied des remparts noircis par les ans, des canons guettent une improbable invasion. Sur l'ancienne place du marché aux esclaves, à l'ombre d'un figuier des banians, un mémorial (à dr.) et un musée rappellent la traite des Noirs par les marchands omanais. A deux pas, on savoure un poulet masala sur la terrasse du Lukmaan (5 € le plat). Puis on se perd (vraiment !) dans le labyrinthe des ruelles étroites, entre les portes cloutées en bois de palmier (ci-dessous) et les balcons en moucharabieh. On flâne entre les échoppes de souvenirs, les maisons délabrées et les anciens palais, parfois reconvertis en bed and breakfast au luxe tropical. Notre préféré : l'Asmini Palace, à partir de 73 € la chambre double sur [booking.com](#).





Une soirée sur les quais

Dans le quartier du port de Stone Town, une plaque discrète indique la maison où naquit en 1946 Farrokh Bulsara, alias Freddy Mercury, le chanteur du groupe Queen. On s'y balade plutôt le soir quand, dans la nuit tiède, les amoureux se retrouvent aux jardins de Forodhani, sur les quais. Eclairés au gaz, des stands ambulants proposent brochettes épicées et en-cas variés. A ne pas manquer : les pizzas banane-chocolat de Mr. Big Banana à 1 € pièce et une pause shopping à la boutique Kumi. Dans cette vieille maison zanzibarite, on chine toutes sortes d'objets, de sacs et de beaux tissus.



Du parc de Jozani à un cocktail on The Rock

Unique vestige de la forêt primaire, la réserve de Jozani (50 km²), abrite une grande colonie de singes, les colobes roux de Zanzibar (à dr.), une espèce menacée d'extinction qui n'existe nulle part ailleurs que dans l'archipel. Au fil des sentiers balisés (10 € l'entrée), les visiteurs observent aisément les mœurs de ces primates étonnamment sociables. Grands et petits sautent d'arbre en arbre, s'épouillent, se chamaillent, grignotent baies et fruits... Après cette balade, cap sur Chwaka Bay, toute proche. Perché sur un îlot rocheux et uniquement accessible en barque, l'iconique restaurant The Rock (ci-dessus) sert cocktails, langoustes et poissons grillés, avec une vue à 360° sur le lagon (à partir de 20 € le plat, 36 € la langouste grillée). Mais on trouve aussi une brochette de petites tables familiales dans les environs...



J'Y VAIS !

Vols AR Paris CDG-Zanzibar via Mascate (Oman), à partir de 628 € sur Oman Air (omanair.com).

En séjour TUI propose une vingtaine de clubs et d'hôtels comme le **Lookéa Kiwengwa Beach Resort** : 9 jours-7 nuits en pension complète à partir de 1 249 €, vol compris sur Qatar Airways via Doha. Rens. : tui.fr.

Bon à savoir La TUI Care Foundation encourage un tourisme durable sur l'île et soutient l'association Kawa, qui forme des jeunes, notamment des filles, au métier de guide.